

Portraits des anciens étudiants de la Licence Humanités de Paris Nanterre

Portrait d'Alexandra G.



Promotion 2017_Licence Humanités, parcours « Humanités, Droit, Eco/Gestion »

Après un Bac L, spécialité anglais, au Lycée Henri IV (obtenu en 2014), je me suis orientée vers la Licence Humanités/Droit, Économie-Gestion (P4) de l'Université Paris Nanterre. En associant des matières aussi diverses que les Lettres, l'Histoire, les Sciences économiques et sociales et le droit, ainsi qu'une spécialisation progressive, la Licence Humanités/Droit, Économie-Gestion m'a semblé une bonne alternative aux classes préparatoires ainsi qu'un excellent moyen d'élargir mes connaissances. Je souhaitais également poursuivre l'apprentissage des langues vivantes à un niveau spécialiste, ce que la Licence Humanités/Droit, Économie-Gestion propose pour la LV1.

J'ai développé dès la première année un vif intérêt pour le Droit et les Sciences Politiques, ce qui m'a poussée à choisir le parcours Droit/Sciences-Politiques au quatrième semestre de la Licence. J'ai également effectué mon premier stage d'un mois au sein d'un cabinet d'avocats cette année-là, qui a confirmé mon intérêt pour le Droit. La mise en place du « bonus au diplôme » en langue vivante lors de ma L2 m'a aussi donné l'opportunité de recommencer à étudier ma LV2, le russe, en parallèle de la Licence.

Cultivant un vif intérêt pour l'histoire moderne et la politique britanniques et désireuse d'améliorer mes compétences en anglais, j'ai postulé pour un échange Erasmus à l'Université d'Édimbourg. Au moment de choisir ma spécialisation de 3ème année, j'ai longuement hésité entre le Droit civil et les Sciences Politiques. J'ai finalement opté pour les Sciences Politiques

avec pour ambition de poursuivre mes études en Relations internationales ainsi que pour faciliter le choix et la validation de mes cours lors de mon semestre de mobilité.

Les critères qui ont guidé mon choix de Licence ont aussi guidé mon choix de Master puisque je souhaitais à nouveau intégrer une formation mettant l'accent sur les langues vivantes et offrant la possibilité de faire des stages. Le Master Relations internationales et action à l'étranger (MRIAÉ) de Paris I Panthéon-Sorbonne était celui qui répondait le plus à mes critères mais, n'étant pas sûre d'y être admise, j'ai postulé à une dizaine de formations, à Paris Nanterre, à Paris I et à Paris II, en Relations internationales, en Sciences Politiques et en Droit international. J'ai finalement été admise au MRIAE sans toutefois avoir arrêté mon projet professionnel. Grâce aux deux stages que j'ai effectués durant mon Master (au sein de la Délégation générale aux Relations internationales de la Ville de Paris en M1 et dans un cabinet d'avocats spécialisés en Droit des réfugiés, droit des étrangers et droit international en M2), je suis parvenue à affiner mon projet professionnel et à orienter ma poursuite d'études en fonction de cette expérience. Je serai donc étudiante du LLM International Law de l'Université d'Édimbourg pour l'année à venir.

La Licence Humanités a constitué une expérience extrêmement enrichissante puisqu'elle m'a permis de découvrir des matières vers lesquelles je ne me serais pas nécessairement tournée à la sortie du lycée. Elle m'a également permis de développer mes capacités d'analyse et de réflexion, notamment grâce à la diversité des matières qui demande une certaine adaptabilité. Enfin, la Licence Humanités m'a encouragée à être curieuse et à toujours remettre en question mes acquis.

Si j'avais quelques conseils pour les étudiants, ce serait de travailler dès la L1, dans toutes les matières, même celles qui vous paraissent moins pertinentes compte tenu de vos projets, car c'est votre polyvalence et votre capacité d'adaptation qui feront la différence lors des candidatures en Master ou pour obtenir un stage ; d'être proactifs dans la recherche de stages et d'opportunités ; de profiter de la possibilité de partir en échange à l'étranger et de réfléchir à votre poursuite d'études aussi tôt que possible car le moment des candidatures arrive très rapidement, surtout pour les étudiants partis en mobilité à l'étranger.